

Négociations en Afrique du Sud

Partage international n° [23](#) - Juillet 1990

« Bien qu'extérieurement les affrontements et les opinions divergentes prévalent toujours, intérieurement se développe aujourd'hui en Afrique du Sud un processus qui conduira les leaders noirs et blancs à la table des négociations. Il est possible que nous assistions à l'amorce de cette évolution dans quelques mois. » (septembre 1988)

Le Président sud-africain, F. W. de Klerk, a levé l'état d'urgence mis en place il y a 4 ans, sauf dans la province du Natal où la violence règne encore. Dans un discours prononcé lors d'une séance conjointe du Parlement, M. de Klerk a également annoncé la libération de 48 prisonniers politiques et la révision, au début de l'année prochaine, de deux lois discriminatoires, concernant la propriété foncière et les zones d'habitation réservées. M. de Klerk a déclaré que la levée de l'état d'urgence enlevait l'une des « principales pierres d'achoppement » au développement de négociations sur une large échelle avec le Congrès National Africain.

Effectuant un nouveau pas vers l'abolition de l'apartheid, le gouvernement sud-africain a voté une nouvelle loi supprimant le décret d'Aménagements

Séparés de 1953, qui exigeait des fonctionnaires locaux la réservation des lieux publics appartenant aux municipalités - des toilettes aux bibliothèques - pour les seuls blancs. Cette nouvelle loi doit entrer en vigueur le 15 octobre.

Les chefs du Congrès National Africain et les officiers vétérans de l'armée sud-africaine, dirigée par les blancs, ont tenu une conférence sans précédant de 5 jours à Lusaka, en Zambie. Dans une déclaration commune, les deux parties ont promis de travailler pour la paix, déclarant qu'un « arrêt commun des hostilités » devrait être mis en place dès que possible.

Des discussions entre le Congrès National Africain (l'ANC) et l'industrie sud-africaine ont conduit, fin mai, à ce qui fut décrit comme une « percée » dans leur compréhension mutuelle. Les deux parties ont exprimé leur stupéfaction de voir le très grand nombre de points sur lesquels elles semblaient s'accorder. Les représentants de l'industrie ont déclaré que le « combat sans merci » entre le capitalisme et le socialisme était terminé, et que chacun s'efforce dorénavant de s'orienter vers une économie mixte.

Thématiques : [politique](#)

Rubrique : Faits et prévisions